

# La recherche : un souffle nouveau à la pratique ?

Par Mary H.H. Ensom

La plupart des pharmaciens ont étudié en pharmacie sans vraiment se soucier du milieu de pratique. Toutefois, la plupart d'entre nous ont limité notre champ de pratique à celui de la pharmacie d'hôpital. Avec le temps, beaucoup d'entre nous ont acquis un intérêt pour une spécialité et certains sont devenus des experts dans leur domaine respectif. Cependant, même l'exercice d'une spécialité peut devenir routinier une fois maîtrisés les principes et les complexités de la spécialité. Par exemple, en tant que pharmaciens, aucun d'entre nous, sain d'esprit, ne tenterait de pratiquer une kératotomie radiale, mais les ophtalmologistes s'y adonneraient avec peu ou pas de crainte parce qu'ils sont habitués et qu'ils ont les compétences nécessaires. De la même façon, les activités quotidiennes d'un pharmacien spécialisé peuvent devenir routinières, voire banales.

Vos activités cliniques sont-elles devenues une habitude ? Si oui, peut-être devriez-vous envisager la recherche comme votre prochaine étape dans votre développement professionnel et votre cheminement de carrière. Non seulement la recherche peut-elle donner un souffle nouveau à la pratique, mais en prime elle nous permet de partager les fruits de notre recherche avec la collectivité de pharmaciens et les milieux de santé, dans leur ensemble.

Certains d'entre vous s'exclameront en disant : « Mais je n'ai que peu d'expérience en recherche ! » Peut-être alors avez-vous l'impression que toutes les recherches doivent être sophistiquées et financées. Détrompez-vous, car cela n'est pas vrai pour de nombreux cas, car, souvent, ce sont les recherches les plus simples qui fournissent les informations les plus pertinentes. Prenons par exemple l'article abondamment cité de Nicolau et ses collègues<sup>1</sup> sur le dosage quotidien (à intervalle prolongé) des aminoglycosides. Cet article a été, plausiblement, le moteur de l'adoption des programmes de dosage quotidien des aminoglyco-

sides dans de nombreux établissements au Canada et aux États-Unis. En y regardant de plus près, cependant, nous voyons qu'il s'agit des fruits d'une simple évaluation des traitements aux aminoglycosides administrés une fois par jour, entreprise par l'établissement où travaillent les auteurs de l'article<sup>1</sup>. En outre, aucune donnée ne permet de dire si oui ou non l'étude a été financée<sup>1</sup>. En écrivant le présent article, j'ai glané un certain nombre de revues de pharmacie, y compris le *JCPH*, *l'American Journal of Health-System Pharmacy*, la *Pharmacotherapy*, et les *Annals of Pharmacotherapy*, et j'y ai trouvé beaucoup de publications sur des recherches qui n'avaient pas été financées, ou du moins pour lesquelles il n'y avait aucune mention à cet effet.

Le mot « rechercher » vient du français moyen, « recerchier », qui veut dire « parcourir en cherchant ». Voici la définition qu'en donne Le Petit Robert : « Chercher de façon consciente, méthodique ou insistante »<sup>2</sup>.

Lorsque nous soignons des patients, nous sommes tous confrontés à des questions pour lesquelles la littérature est muette, malgré les recherches rigoureuses et les enquêtes approfondies qui sont réalisées. Or, lorsque vous dites aux membres de votre équipe, « c'est tout ce que j'ai pu trouver... parce qu'il n'y a peu ou pas d'information dans la littérature », vous avez alors le germe d'un projet de recherche !

Voici quelques questions que vous pouvez vous poser pour déterminer si oui ou non le projet est viable : Quelles sont les lacunes de la littérature ? Vous et vos collègues êtes-vous en mesure de trouver un concept qui permette de répondre à la question que vous vous posez et, partant, de rendre l'information disponible aux autres praticiens ? Qui possède les compétences spéciales, les habiletés uniques ou encore les installations permettant de vous aider à répondre à votre question ?

Si vous avez besoin d'un coup de pouce pour lancer votre projet, de nombreuses ressources sont mises à la disposition des pharmaciens intéressés à entreprendre une recherche. Par exemple, les noms, adresses courriels et domaines de spécialité des membres du Comité de recherche de la SCPH sont affichés sur le site Web de la SCPH<sup>3</sup>. Ces membres sont prêts à agir comme ressources auprès des pharmaciens qui ont besoin d'assistance pour leur recherche. Le Comité de recherche a tenu, immédiatement avant la Conférence sur la pratique professionnelle 2002, l'atelier sur la recherche (former les formateurs). Cet atelier a reçu au moins un représentant de chacune des sections de la SCPH, en espérant que les « formateurs » retourneraient à leur section respective pour tenir à leur tour des ateliers locaux. La Fondation pour la recherche et l'éducation de la SCPH donne également son appui financier à la recherche, au moyen de bourses de recherche. Le formulaire de demande de bourse de recherche et même les critères d'évaluation (c.-à-d. l'attribution des cotes) sont affichés sur le site Web de la Société<sup>3</sup>.

Outre la SCPH, d'autres fondations, voire même votre propre établissement ou votre service, pourraient être intéressés à vous accorder un appui financier à votre recherche. Voici quelques exemples de bases de données interrogeables sur les sources de financement : l'Office of Research Services de l'Université de Colombie-Britannique ([www.orsil.ubc.ca](http://www.orsil.ubc.ca)), le Grants Office du British Columbia Research Institute for Children's and Women's Health ([www.bcriwh.bc.ca](http://www.bcriwh.bc.ca)), L'Institut de recherche en santé du Canada ([www.cihr.ca](http://www.cihr.ca)) et la Community of Science ([www.cos.com](http://www.cos.com)). Des rapports de synthèses<sup>4,5</sup> peuvent aussi vous aider à vous familiariser au processus de recherche.

Donner un souffle nouveau c'est redonner de la vie et de l'énergie. Alors, pourquoi ne pas essayer ? La recherche serait-elle le moyen de donner un souffle nouveau à votre pratique ?

#### Références

1. Nicolau, D.P., C.D. Freeman, R.P. Belliveau, C.H. Nightingale, J.W. Ross et R. Quintiliani. « Experience with a once-daily aminoglycoside program administered to 2,184 adult patients », *Antimicrob Agents Chemother*, 1995 ; 39 : 650-5.
2. *Le Petit Robert*. Paris, édition juin 2000.
3. Société canadienne des pharmaciens d'hôpitaux. « Professional development: research & education » [en ligne], [www.cshp.ca/professional/professional.html](http://www.cshp.ca/professional/professional.html), accédé le 21 avril 2002.
4. Kahn, C.R. « Picking a research problem: the critical decision », *N Engl J Med*, 1994 ; 330 : 1530-3.
5. Woodward, D.K. et G.D. Clifton. « Development of a successful research grant application », *Am J Hosp Pharm*, 1994 ; 51 : 813-22.

---

**Mary H.H. Ensom**, Pharm. D., FASHP, FCCP, est professeure à la Faculté des sciences pharmaceutiques de l'Université de Colombie-Britannique, et spécialiste en pharmacie clinique au Département de pharmacie du Children's & Women's Health Centre of British Columbia, à Vancouver, en Colombie-Britannique. Elle est également rédactrice adjointe du JCPH.

#### Adresse de correspondance :

Dr Mary H.H. Ensom  
Department of Pharmacy (0B7)  
Children's & Women's Health Centre of British Columbia  
4500 Oak St.  
Vancouver (BC)  
V6B 6E4

**Courriel** : [ensom@interchange.ubc.ca](mailto:ensom@interchange.ubc.ca)

